

Séance spéciale « Publication » Programme

Présentation par Sophie Bernard de son ouvrage

« UberUsés – Le capitalisme racial de plateforme à Paris, Londres et Montréal »

21 novembre 2024, Céreq, Marseille (14h00 - 17h00) – Salle du Patio/Visio

Céreq - Ecole Centrale Marseille, Plot 3, 38 Rue Frédéric Joliot Curie, 13013 Marseille
Inscription via l'intranet Céreq (en interne) / ou auprès de samira.mahlaoui@cereq.fr (en externe)

Voilà un ouvrage qui porte sur une transformation majeure du monde du travail, qui participe aujourd'hui à une reconfiguration de sa précarité, à savoir le développement des formes d'emploi générées par les plateformes numériques. Ce processus est allé jusqu'à prendre le nom d'uberisation, en référence à la plate-forme multinationale Uber et à ses chauffeurs, érigés au rang de figure emblématique de ce développement. Il correspond à une forme ultime et paradoxale de « responsabilisation » des actifs dans leurs rapports à l'emploi et au travail. Les chauffeurs Uber sont assurément des travailleurs indépendants, entrés dans le métier pour améliorer leur condition, mais totalement dépendants d'Uber et de ses modes de management, soumis à une exploitation à tout crin et connaissant des conditions de travail et d'emploi dégradées et rapidement usantes. Ce sont aussi des travailleurs « racisés » : contraints de subir cette exploitation en se montrant pleinement disponibles et dociles, ils se voient en définitive assignés à un nouveau travail « pour immigré », au plus grand bonheur de la plateforme et de son capitalisme insolent.

Partant, comment analyser la réalité quotidienne de leur travail ? Comment prendre le temps de l'appréhender finement dans un contexte d'exploitation aussi exacerbée ? Prend-elle d'ailleurs des formes spécifiques selon les pays où elle s'observe ? Et qu'est-ce qu'entraîne le phénomène d'« UberUsure » pour ceux qui le subissent, tant pour leur santé que pour leur devenir ? Enfin, comment les chauffeurs peuvent-ils tenir, voire résister individuellement et collectivement à ce phénomène, sinon au processus d'ubérisation lui-même ?

Tel sera le questionnement développé et mis en débat lors de la présentation par Sophie Bernard* de son ouvrage. Une intervention d'Alexandra d'Agostino** et de Rémy Jean*** en qualité de discutants s'en suivront, ainsi que des échanges avec les participants à la séance.

**Sophie Bernard, professeure de sociologie à l'Université de Paris Dauphine-PSL (Paris-Sciences-Lettres) et chercheure à l'Irisso (Institut de recherche interdisciplinaire en sciences sociales), Paris.*

***Alexandra d'Agostino, socio-économiste, chargée d'études au Céreq, Département Formation et certification (DFC), Marseille.*

**** Rémy Jean, Président de la Société Internationale d'Ergologie (SIE).*



Résumé : Après l’immigré OS à vie et l’épicier maghrébin, le chauffeur Uber racisé se présente comme une nouvelle figure du système d’emploi. Si le déploiement des plateformes numériques marque l’avènement de formes renouvelées, voire exacerbées d’exploitation, il s’inscrit dans un capitalisme racial de plateforme reposant sur celle d’hommes racisés.

L’enquête inédite menée auprès d’une centaine de chauffeurs Uber à Paris, Londres et Montréal est l’occasion d’aller à la rencontre de cette figure emblématique de l’« ubérisation » pour décrire la réalité de leur quotidien de travail. Entrés dans le métier pour améliorer leur condition, ces travailleurs indépendants connaissent des conditions de travail et d’emploi dégradées. Caractérisées par la combinaison du management algorithmique et de formes d’emploi ultra-flexibles, les plateformes numériques participent d’une reconfiguration de l’emploi précaire qui se révèle particulièrement adaptée à l’exploitation des travailleurs racisés. Elles peuvent ainsi tirer parti d’une main d’œuvre disponible et docile qui, au moment même où elle croyait y échapper, se voit à nouveau assignée à « un travail pour immigré ».

Sophie Bernard est professeure de sociologie à l’université Paris Dauphine-PSL et chercheure à l’Irisso. Elle est également membre honoraire de l’Institut universitaire de France. Elle est l’auteure du *Nouvel Esprit du salariat. Rémunérations, autonomie, inégalités* (Puf, 2020).

Programme de la séance :

- 14h00 – 14h10 : Ouverture de la séance par Jean-Paul Cadet et Samira Mahlaoui
- 14h10 – 15h00 : Présentation par Sophie Bernard de son ouvrage
- 15h00 – 15h15 : Première discussion proposée par Alexandra D’Agostino
- 15h15 – 15h30 : Seconde discussion proposée par Rémy Jean
- 15h30 – 15h45 : Réponses apportées aux discussions par Sophie Bernard
- 15h45 – 16h00 : Pause
- 16h00 – 17h00 : Echanges avec la salle
- 17h00 : Fin de la séance.